



HAL
open science

Compte rendu de l'ouvrage d'Anne Duggan, Thomas Becket, Londres, Arnold, 2004 (Reputations)

Martin Aurell

► **To cite this version:**

Martin Aurell. Compte rendu de l'ouvrage d'Anne Duggan, Thomas Becket, Londres, Arnold, 2004 (Reputations). Cahiers de civilisation médiévale, 2006, pp.85. halshs-01337087

HAL Id: halshs-01337087

<https://shs.hal.science/halshs-01337087>

Submitted on 24 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne Duggan. — *Thomas Becket*. Londres, Arnold, 2004
(Reputations)
Martin Aurell

Citer ce document / Cite this document :

Aurell Martin. Anne Duggan. — *Thomas Becket*. Londres, Arnold, 2004 (Reputations). In: Cahiers de civilisation médiévale, 49e année (n°193), Janvier-mars 2006. La médiévistique au XXe siècle. Bilan et perspectives. p. 85;

http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_2006_num_49_193_2931_t1_0085_0000_3

Document généré le 01/06/2016

Ce magnifique volume, qui est une véritable apologie de l'histoire de la culture matérielle, est le résultat d'un travail technique impressionnant, comme d'une maîtrise parfaite des sources écrites médiévales. On ne peut que souhaiter la publication rapide, dans la même collection, de l'ensemble des broderies conservées par le Musée et des toiles imprimées de la collection David David-Weill.

Frédérique LACHAUD.

Anne DUGGAN. — *Thomas Becket*. Londres, Arnold, 2004, XIV-330 pp. (Reputations).

Longtemps attendue, cette biographie jette une lumière définitive sur un personnage controversé et sur le meurtre dans la cathédrale de Canterbury, l'un des événements les plus chargés de sens de tout le Moyen Âge. Elle nous éclaire certes sur l'histoire ecclésiastique, politique ou intellectuelle du XII^e siècle anglais. Mais elle nous fait comprendre, plus largement, quelles sont les racines des relations complexes qu'entretiennent, encore de nos jours, le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel dans les sociétés européennes.

A. Duggan est le meilleur spécialiste actuel de Thomas Becket, dont elle a étudié, édité et traduit, de longues années durant, l'immense et difficile correspondance. Son érudition sans faille transparaît dans l'introduction exemplaire des sources d'une richesse d'autant plus exceptionnelle qu'au moins cinq témoins oculaires du meurtre ont écrit sa *Vie*. Le lecteur est également initié aux subtilités du droit canonique, à la richesse de la théologie des écoles de Paris et de Laon, à la nouveauté du gouvernement et de l'administration d'Henri II, au savoir technique et au mode de vie des clercs de la cour et à tant d'autres aspects de la vie et des pouvoirs du XII^e s. Tout homme est le fils de son temps, et cette biographie inscrit de façon intelligente l'action de Thomas Becket dans les enjeux et combats de son siècle, et en particulier dans la lutte impitoyable entre les deux glaives.

C'est dans le respect et même dans une ouverte empathie qu'A. Duggan approche l'archevêque, victime du gouvernement autocratique d'Henri II et de sa volonté de s'approprier et de politiser les institutions ecclésiastiques. La démarche de l'A. s'inscrit, par conséquent, en faux vis-à-vis d'une

historiographie adverse qui prend son envol au lendemain de l'Acte de Suprématie de 1534 pour faire de Becket un acteur hypocrite, un parvenu ambitieux ou un traître amer, entêté dans une attitude déloyale, intransigeante et rigide contre son roi, au point de s'auto-infliger une mort méritée. Au contraire, loin de ces prises de position, souvent idéologiques, l'A. revient aux documents d'époque, à partir desquels elle montre combien la conversion de Thomas Becket apparaissait profonde à ses contemporains, qui le disaient transformé par l'ordination sacerdotale et épiscopale et par l'octroi du *pallium* archiépiscopal. Si besoin était, sa spiritualité dionysienne, sa dévotion trinitaire et eucharistique ou les dures pénitences qu'il s'inflige témoignent de la sincérité de sa démarche. Le chancelier besogneux, le guerrier courageux ou le courtisan affable prend alors conscience de sa nouvelle mission et des responsabilités de sa charge, s'engageant corps et âme dans le combat pour les libertés de l'Église. Dès lors, tous ses actes acquièrent du sens dans un *crescendo* qui aboutira au meurtre dans la cathédrale : loin d'être de la lâcheté, l'accord oral aux Constitutions de Clarendon apparaît comme une manœuvre tactique ; la fuite de Northampton facilite la poursuite d'un combat devenu impossible sur l'île ; le retour à Canterbury et le martyre qui s'ensuit préservent l'autonomie de l'Église d'Angleterre envers le roi et son union à Rome. Le culte et les miracles jaillissent alors de façon spontanée envers la victime, ayant résisté sans armes à la toute-puissance royale.

Cet ouvrage contient de nombreuses clefs pour une compréhension juste et équilibrée de l'affaire Becket. Dégagé des vieux préjugés qui ont trop souvent présidé aux études du dossier, il adopte une saine liberté de ton. Sa clarté d'expression, sa fermeté de méthode et sa solidité érudite en font d'ores et déjà un classique.

Martin AURELL.

Hoch- und spätmittelalterlicher Stuck. Material – Technik – Stil – Restaurierung. Kolloquium des Graduiertenkollegs « Kunstwissenschaft – Bauforschung – Denkmalpflege » der Otto-Friedrich-Universität Bamberg und der Technischen Universität Berlin, Bamberg 16-18 März 2000. éd. Martin HOERNES. Ratisbonne, Schnell & Steiner, 2002. 239 pp., 100 ill., 15 pl. coul.